

Fiche Action / Lycée Marie Reynoard 2017-2018

Ambassadeurs de la lutte contre le harcèlement

Etablissement : LGT avec filière STMG, 904 élèves.

Contexte :

Dans le cadre d'une remobilisation des instances lycéennes par les CPE, trois élèves du CVL ont été volontaires pour suivre la formation des Ambassadeurs de la lutte contre le harcèlement proposée par les DAVL.

Suite à cette journée, organisée en janvier, il était important pour les élèves de faire partager les bénéfices de cette formation par un projet de sensibilisation sur les problèmes de harcèlement en milieu scolaire. Une deuxième journée proposée par les DAVL, autour d'actions menées par d'autres ambassadeurs sur l'ensemble de l'Académie, que ce soit auprès d'écoles, de collèges, ou de lycées, a donné envie à nos ambassadrices de se rendre utiles auprès d'autres élèves. Pour réinvestir leur formation, elles ont donc porté leur choix sur une action dans leur établissement.

Organisation :

Une réunion des membres du CVL (élèves, professeurs, CPE) a permis de fixer les modalités de cette action. Au regard du peu de temps qui nous restait avant la fin de l'année scolaire, nous avons ajusté nos objectifs et avons décidé d'intervenir auprès des élèves de seconde.

Les interventions dans chaque classe de seconde étaient assurées, au minimum, par un binôme composé d'un élève ambassadeur et d'un élève du CVL.

Les créneaux pour l'intervention des élèves ont été établis en fonction des horaires libres dans l'emploi du temps des élèves intervenants. En accord avec les enseignants qui assuraient les cours sur ces créneaux, les interventions se sont déroulées sur une période de 10 jours, et ont duré environ 30 minutes à chaque fois.

Déroulé de l'intervention :

La contrainte pour les élèves a été de construire une trame commune afin que les élèves de seconde aient accès aux mêmes éléments pour comprendre les mécanismes du harcèlement et d'avoir les clés pour s'en protéger et protéger les autres. Deux courtes vidéos ont été choisies pour illustrer le phénomène et susciter le débat avec les élèves. Construire cette action dans un temps court a nécessité de faire des choix et de s'accorder sur des éléments essentiels pour assurer une cohérence entre les interventions. Les élèves ambassadrices, en restituant les éléments de la formation, ont contribué à former leurs binômes.

Réactions/Bilan :

Le public : en fonction des classes, les réactions ont été différentes : certains élèves n'ont pas osé réagir, d'autres ont investi la discussion. Presque dans toutes les classes, pendant ou à la suite des interventions, des élèves ayant été victimes de harcèlement se sont fait connaître et ont pu être accompagnée par les CPE. Plusieurs élèves ont demandé à suivre la formation l'année prochaine.

Les enseignants : dans l'ensemble, les enseignants ont apprécié ses interventions. Si des choses restent à améliorer, l'impact est positif sur les interactions des élèves entre eux mais aussi celles entre les élèves et les adultes Certains auraient souhaité que les interventions durent un peu plus longtemps afin que les élèves aient le temps de s'appropriier le sujet et de pouvoir en discuter sans appréhension. La qualité des interventions a été soulignée, aussi bien celle des élèves formés que celle des binômes qui les accompagnaient.

Les élèves intervenants : ils ont su se saisir de leurs rôles d'ambassadeurs et de représentants lycéens pour partager leur vision du vivre ensemble. Ils ont su à la fois expliciter les choses avec leur vécu, leur individualité, tout en travaillant en équipe, en étant à la fois à l'écoute de leur binôme et des classes auprès desquelles ils sont intervenus, malgré les publics différents.

Ils se sont sentis utiles, ils ont pu travailler leur capacité à l'oral, gagner en autonomie et en responsabilisation. Ils ont donné envie à d'autres élèves de s'investir l'année prochaine pour être à leur tour ambassadeurs de la lutte contre le harcèlement et ont fait émerger d'autres projets.

Témoignage de Hugo, 1^{ère} S :

« Lors de chaque intervention, une partie de la classe paraissait attentive mais à chaque fois certains élèves n'écoutaient pas comme on pouvait s'y attendre.

Dans l'ensemble on sentait que ce qu'on disait avait de l'impact et que beaucoup d'élèves se sont posés des questions. Certains sont d'ailleurs venus se renseigner pour faire la formation. Après les interventions, nous avons parfois entendu des élèves parler du harcèlement entre eux ce qui prouve que certains ont compris l'importance du sujet.

Au niveau de la participation, certaines classes participaient peu et d'autres énormément ce qui pouvait avoir un impact important sur notre façon de présenter le sujet. Pour nous, il était bien entendu préférable que les classes participent. Mais le format court de 30 min était peut-être trop intense avec trop d'informations d'un coup.

Par rapport au ressenti, pour l'oral ces interventions nous ont permis d'être encore plus à l'aise. Et d'un point de vue personnel, on a le sentiment d'être utiles et de pouvoir changer les choses à notre échelle tout en apprenant aussi des réactions des élèves qui peuvent parfois nous montrer à quel point le harcèlement est présent.

Pour ce qui est de l'année prochaine il faudra s'y prendre un peu plus à l'avance, organiser un peu mieux les interventions en ayant une trame plus claire et allonger un peu la durée ».